

ZOEBERSDORF Restauration du bâti ancien

Le coup de jeune du plus vieux corps de ferme d'Alsace

Le plus vieux corps de ferme connu d'Alsace est à Zoebersdorf. Rénové durant des années par un passionné, il a récemment changé de main. Mais les nouveaux propriétaires œuvrent à ce que cet endroit d'exception garde son âme.



Vue du ciel du corps de ferme de Zoebersdorf. DOCUMENT REMIS

Ils cherchaient un endroit pour ouvrir un restaurant. Cette ferme de Zoebersdorf a bouleversé leur projet de vie. Mylène Tromp et Maurice Heitz se souviennent parfaitement du jour où ils ont franchi pour la première fois la porte en bois de la rue de la Montée. Un petit portail qui donne accès à une cour pavée, entourée d'une colossale et magnifique maison, d'une grange et de dépendances. « On n'imaginait pas qu'un tel site pouvait être mis en vente », se rappelle Maurice Heitz. L'homme originaire de Kirchheim est d'autant plus incrédule lorsqu'il apprend qu'il s'agit du plus vieux corps de ferme alsacien connu, daté de 1566 et inscrit à l'inventaire

du patrimoine des monuments historiques.

Partager l'émerveillement

Totalement sous le charme, le couple succombe à son coup de cœur et l'achète en août 2016. Pour, finalement, prévoir d'y créer des chambres d'hôtes. « Au lieu de trouver un endroit qui corresponde à notre projet, on a modifié notre projet en fonction du lieu », explique Mylène Tromp. Leur émerveillement à la découverte de cette ferme, ils ont souhaité rapidement le faire vivre à d'autres : « On voulait rendre ce lieu accessible au public, en faire profiter les gens », affirme Maurice Heitz.



Dans la volonté de partager ce lieu prestigieux, Mylène Tromp et Maurice Heitz ont transformé le plus ancien corps de ferme d'Alsace, à Zoebersdorf, en chambres d'hôtes. PHOTO DNA - G.B.



Le pignon, rue de la Montée, avant puis après le travail de rénovation de l'ancien propriétaire, Claude Schneider. DOCUMENTS REMIS

Mais pour accueillir les touristes de passage dans la région dans de bonnes conditions, des travaux étaient indispensables. Pas sur le bâti, en excellent état grâce au minutieux travail de Claude Schneider. Le précédent propriétaire – qui fut aussi président de l'association de sauvegarde des maisons alsaciennes (Asma) – aujourd'hui décédé, avait effectivement passé des années entières à rénover les bâtiments, jusqu'à être récompensé d'un Bretzel d'or en 1986, décerné par l'institut des arts et traditions d'Alsace.

Deux ans de travaux

En revanche, pour les intérieurs et leurs mises aux normes, « il y avait tout à faire », résume Mylène Tromp. Le chantier, sous le regard des architectes des bâtiments de France, a duré

deux ans. Et inquieté quelques habitants du village, ou des proches de Claude Schneider qui craignaient que son héritage ne soit pas respecté. Ils ont vite été rassurés.

Conserver l'âme de la bâtisse

« Plusieurs personnes sont venues sonner à la porte pour voir ce qu'on faisait, relate Maurice Heitz qui les accueillait à chaque fois avec plaisir. Leurs félicitations à la fin de la visite resteront pour lui et sa compagne le meilleur des compliments. « On voulait absolument honorer son travail tout en apportant dans la maison le confort d'aujourd'hui », explique Maurice Heitz.

Conserver l'âme de la bâtisse a été d'autant plus facile qu'elle recelait d'innombrables trésors. Car en plus d'être un amoureux des vieilles pier-

res, Claude Schneider a chiné des objets anciens pendant une trentaine d'années. « La maison familiale était un véritable musée alsacien », se réjouit Maurice Heitz qui a découvert dans des placards laissés sur place ou au fond des tiroirs des classeurs remplis d'archives relatant l'histoire des lieux, des photos...

Toutes ces trouvailles, Mylène Tromp s'est empressée de les réutiliser pour la décoration de ses quatre chambres atypiques et pour les espaces de vie. « Là, on est bien dans l'Alsace », lance la maîtresse de maison, sachant que cette authenticité est justement recherchée par sa clientèle. ■

Guénolé BARON

► Chambres d'hôtes Le Quinze 66, 26 rue de la Montée à Zoebersdorf. ☎0665 75 86 57 - www.lequinze66.fr

À Niedersoultzbach, rénovation rime avec transmission



La maison que le couple rénove actuellement date de 1726. PHOTOS DNA - E.B.

À Niedersoultzbach, Jacques Bruderer et sa compagne Delphine Bonnier se sont lancés en avril 2018 dans la rénovation d'une vieille bâtisse alsacienne en plein cœur du village. Rencontre avec ce couple féru de patrimoine alsacien, dont l'objectif n'est pas tant de terminer la rénovation que de transmettre son savoir-faire.

DANS LE PETIT VILLAGE de Niedersoultzbach, on ne peut pas la louper. Grande bâtisse située à côté de la mairie au milieu de la commune, la maison, probablement la plus ancienne du village (293 ans), se dresse à nouveau fièrement. Et surtout, sans risquer de s'écrouler sur la rue. À l'œuvre de cette rénovation salutaire : Jacques Bruderer et sa compagne Delphine Bonnier. Le couple, déjà connu à Niedersoultz-

bach pour avoir remonté à l'arrière du terrain une ancienne maison alsacienne construite à l'origine dans le village de Seebach, récidive avec cette haute bâtisse qui se courbait dangereusement vers la rue Principale. « Elle penchait d'un mètre, les fondations devaient être assainies », se souvient Delphine. « Nous avons tout démonté, stabilisé les fondations, puis remonté toutes les poutres de la maison », détaille son compagnon.

Certaines d'entre elles ont dû être remplacées du fait de leur mauvais état ; mais la plupart des poutres sont retournées à leur place d'origine. « C'est du chêne donc c'est très résistant, ça peut encore durer plusieurs dizaines voire certaines d'années ! », explique Jacques. « En fait, c'est souvent la couche superficielle de la poutre qui est abîmée. Il suffit de gratter un peu et on retrouve un matériau dur comme du béton. » Car l'idée du couple, c'était aussi ça : réutiliser ce qui peut l'être, en évitant d'acheter du neuf et en privilégiant la récupération : « La moitié des tuiles devait être remplacée, alors j'ai acheté celles qui manquaient auprès d'un

particulier », précise Jacques, tailleur de pierres de métier.

La rénovation d'anciennes bâtisses traditionnelles alsaciennes, il en a fait sa passion, en apprenant ici ou là. Aujourd'hui, il en fait profiter les autres, dans un souci de transmission d'un savoir-faire oublié. « Nous accueillons sur le chantier des élèves architectes qui apprennent ainsi à valoriser le patrimoine alsacien. Nous formons également des gens de passage, qui veulent apprendre par exemple à faire du torchis pour rénover leur propre habitation », explique Jacques. « L'idée, c'est aussi de lutter contre l'étalement urbain, utiliser l'espace qui existe en cœur de village pour ne pas grignoter davantage les terres agricoles ».

La solidarité villageoise à l'œuvre

Ce chantier en plein cœur de Niedersoultzbach a-t-il fait naître des vocations auprès des voisins ? « Au début, les gens du village nous ont pris pour des fous », sourit Delphine. « Mais très vite, ils se sont rendu compte que notre projet tenait la route. Des paysans du village se sont rapidement manifestés pour nous



Jacques est tailleur de pierres, Delphine, enseignante au sein du village.

aider à débayer la grange et la cour de la maison ! », se félicite Jacques, « un peu surpris » mais ravi de cette solidarité villageoise spontanée. Aujourd'hui, le chantier de la maison est un peu ralenti : « Nous n'avons plus trop de budget donc on avance doucement... Mais finalement, l'objectif du projet est avant tout d'accueillir des passionnés du patrimoine et de leur transmettre des savoir-faire », conclut Jacques. ■

Élise BAUMANN